



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

Médiarama

Mercredi 7 août 2013
Numéro 396

Mediaramaliban@gmail.com

www.mediaramalb.wordpress.com

Titres des journaux

As Safir (nationaliste arabe)

*Sleiman «rectifie» le tir...
et le tandem chiite parie sur
la «résistance» de Joumblatt*

An Nahar (proche du 14-Mars)

*La chute de l'aéroport de Minnig
met à découvert Nobol et Zahraa.
200 morts dans les attaques contre
les villages de Lattaquié*

Al Akhbar (quotidien libanais de gauche)

Geagea avec un cabinet neutre

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

Craintes US d'explosions au Liban

Al Moustaqbal (propriété de Saad Hariri)

*Les révolutionnaires à 20 kms
de Kardaha*

L'Orient-Le Jour (proche du 14-Mars)

*Les rebelles syriens reprennent
l'initiative sur plusieurs fronts*

Al Watan (quotidien syrien non étatique)

*Moscou appelle le pouvoir et
l'opposition à coopérer pour
chasser les terroristes...
Washington incite à leur faire face*

Al Hayat (quotidien à capitaux saoudiens)

*Confusion chez le régime Assad
après la chute de Minnig et
l'approche des rebelles de Kardaha*

L'événement

Qui veut provoquer un embrasement général à Tripoli?

Des renforts ont été acheminés ces dernières heures par les miliciens sur les fronts traditionnels entre Bab el-Tebbané et Jabal Mohsen, à Tripoli, ce qui laisse présager un embrasement général. Il y a quelques jours, les travaux d'édification de barricades avaient repris et les bétonneuses travaillent d'arrache-pied pour construire des fortifications en béton armé.

Depuis le début de la semaine, la tension est sensiblement montée après la multiplication des incidents sécuritaires. Alors que des commerçants du souk des bijoutiers des familles Hassoun et Namel étaient réunis pour régler un différend, lundi soir, quatre hommes armés ont surgi, lancé une grenade et dirigé un feu nourri, blessant plusieurs personnes. En quelques minutes, les dédales des souks se sont vidés.

Selon des informations sécuritaires, les assaillants n'ont rien à voir avec le conflit qui opposait les deux familles. Ils avaient déjà essayé, dimanche dernier, de provoquer un incident pour saboter un iftar organisé par des associations de la société civile, sur la place Abdel Hamid Karamé. Le quotidien Al Akhbar rapporte que les agresseurs, qualifiés de «cinquième colonne» par les familles Hassoun et Namel, seraient proches de l'ancien directeur général des Forces de sécurité intérieure, Achraf Rifi.

Hier à l'aube, des inconnus ont ouvert le feu en direction des restaurants Amro et Daï, à Abi Samra, sous prétexte que les assaillants du souk des bijoutiers étaient des habitués des lieux. Lors de cet incident, le cheikh Khaled Barakat a été blessé d'une balle à l'épaule lorsque des hommes armés ont ouvert le feu en direction de sa voiture alors qu'il rentrait de la prière de l'aube en compagnie de son épouse. En réaction, des inconnus ont incendié, dans le souk du savon, une échoppe appartenant à un homme de la famille Hassoun, ce qui a provoqué une forte tension dans la ville. Encore une fois, les souks se sont vidés.

En réaction à ces incidents, le Premier ministre démissionnaire, Najib Mikati, originaire de Tripoli, a déclaré que la ville était prise en otage par des groupes armés qui sèment le désordre et terrorisent les habitants. Dar el-Fatwa à Tripoli a également dénoncé «l'anarchie sécuritaire dont les quartiers de la ville et ses souks sont le théâtre». Dans un communiqué conjoint, des dignitaires religieux et des représentants de la société civile ont stigmatisé l'agression contre cheikh Barakat, relevant que cette attaque est «la conséquence de l'anarchie qui sévit dans les rues et les quartiers de Tripoli».

Pour sa part, le ministre de l'Intérieur, Marwan Charbel, a affirmé que l'armée et les forces de sécurité allaient empêcher toute atteinte à la sécurité à Tripoli.

«Les habitants de Tripoli craignent une reprise des violences, mais l'armée et les forces de sécurité travaillent à empêcher tout incident», a déclaré M. Charbel, avant une réunion du Conseil central de sécurité. «La situation à Tripoli est stable mais non rassurante pour plusieurs raisons. La situation économique y est mauvaise, la ville est déserte après 16h00 à cause de la présence d'hommes armés», a-t-il ajouté. Le ministre Charbel a appelé les responsables politiques à soutenir l'armée dans sa mission et appelé les forces de sécurité à «frapper d'une main de fer» ceux qui tentent de porter atteinte à la sécurité.

As Safir

Une source proche du président de la République a indiqué que «personne insiste autant que le chef de l'Etat pour une participation du Hezbollah au prochain gouvernement et c'est ce qu'il a dit personnellement au président français François Hollande». La même source a ajouté qu'«il n'y a aucune animosité entre le président Sleiman et le Hezbollah comme d'aucuns tentent de le faire croire, ou entre le président et n'importe quelle parti libanais, sauf que si l'un des protagonistes possède un projet indépendant de celui de l'Etat libanais, dans ce cas, il sera en état d'hostilité avec l'ensemble de l'Etat.» La source indique que «toute la philosophie du discours du président Sleiman lors de la fête de l'armée repose sur la stratégie de défense et sur les moyens de tirer profit des capacités de la Résistance». Et la source d'ajouter: «Le chef de l'Etat a fait la distinction entre résistance et terrorisme, aussi, il n'est pas vrai que ses propos étaient exclusivement dirigés contre le Hezbollah. Toute arme qui va se battre en Syrie est illégale de même que toute arme brandie à l'intérieur est illégale. Alors que les armes qui sont pointées contre l'ennemi israélien sont légales, dans le cadre d'un dispositif stratégique de défense nationale dont il est temps de s'entendre sur tous ses détails ».

Al Joumhouria

Le président du Parlement, Nabih Berry, a maintenu ses moteurs éteints après avoir proposé de tout ce qu'il a comme idées pour faciliter la formation du nouveau gouvernement. Hier, il a passé en revue avec le Premier ministre démissionnaire les derniers développements dans le pays, alors que les milieux politiques s'employaient à décrypter les dernières prises de positions du chef du Parti socialiste progressiste, Walid Joumblatt, qui a fait état de «l'étude de nouvelles options gouvernementales». Si certains ont expliqué ces propos comme un soutien à la formation d'un cabinet neutre, une éminente source politique a écarté la possibilité de la naissance d'un tel gouvernement après la fête du fitr et l'a qualifié «de nouveau-né malformé, qui constitue un problème permanent pour sa famille».

La même source a ajouté que les déclarations de M. Joumblatt ne sont basées sur aucune donnée spécifique mais reflètent son état d'esprit et celui de l'ensemble de la classe politique. Après ces propos, il n'y a eu aucun contact entre M. Joumblatt et les différents protagonistes politiques, notamment avec M. Berry.

Et la source politique de poursuivre: «Il n'y a rien de nouveau au sujet du gouvernement et le climat ambiant laisse penser que la naissance n'est pas proche. De toute façon, il n'y a aucune relation entre la formation du gouvernement et l'élection présidentielle, qui est du ressort du Parlement. Et si d'ici là la nouvelle équipe ministérielle ne voit pas le jour, le gouvernement d'expédition des affaires courantes dirigera le pays jusqu'à l'élection d'un nouveau président.»

La source a exprimé sa crainte de voir toutes les échéances locales tributaires des développements de la situation régionale, surtout que l'on évoque des sommets régionaux et internationaux, notamment entre le président américain Barak Obama et son homologue russe Vladimir Poutine.

Mais la source précitée n'a pas exclu un réchauffement des contacts politiques locaux après la fête du fitr, sans pour autant qu'ils ne soient couronnés pas la formation d'un nouveau gouvernement.

Al Akhbar

Des sources du Courant du futur affirment que les démarches en faveur de la formation du gouvernement se multiplieront après la fin du Ramadan. Les mêmes sources ajoutent que tous les protagonistes feront des concessions afin de faciliter la naissance du gouvernement, affirmant que le 14 mars et le Courant du futur accepteront que des politiques soient nommés au sein du gouvernement, à condition que le 8 mars renonce au tiers de blocage. Les sources précitées poursuivent que le président de la République, Michel Sleiman, et le chef du Parti socialiste progressiste, Walid Joumblatt, ont renvoyé des signaux en direction du Premier ministre désigné Tammam Salam insistant sur la nécessité de former un gouvernement sans miser sur le changement de la donne sur l'échiquier libanais ou sur un miracle provenant de l'extérieur. Les sources ont dans ce cadre souligné que M. Salam pourrait mettre sur pied son équipe ministérielle à la fin du mois du Ramadan.

ILS ONT DIT...

Jean Kahwaji, commandant en chef de l'Armée libanaise

«L'institution militaire ne restera pas silencieuse face aux menaces contre le Liban. L'armée a récemment réussi à neutraliser un certain nombre de cellules terroristes, mais il reste toujours des cellules dormantes que nous devons démasquer le plus tôt possible. L'armée sera très stricte en ce qui concerne les relations entre les officiers et les militaires d'une part et les leaders politiques de l'autre. Elle ne prête allégeance qu'à son commandement. Les contacts entrepris avec les hommes politiques devraient se faire uniquement à travers et avec l'accord du commandement. Il est interdit d'être inféodé à une autorité hors de l'armée et il est interdit qu'un homme politique tende la main à l'armée à travers un soldat ou un officier. Autant la troupe veut renforcer ses liens avec tous les pôles politiques, autant elle ne tolérera pas les atteintes dont elle pourrait être la cible.

Michel Aoun, chef du Courant patriotique libre

«Des incidents dangereux se déroulent dans le pays, provoqués par des responsables qui imposent leurs conditions propres les uns aux autres. Toute condition posée se voit immédiatement opposer une condition contraire. Les initiatives avancées pour assurer la formation du prochain gouvernement ne sont que des intoxications médiatiques. Les politiques mentent, et c'est pourquoi j'appelle le peuple à rejoindre la Campagne du Liban pour tous, ça suffit de mentir. Depuis le début du processus de formation du cabinet, sur la base d'une représentation proportionnelle au poids des blocs parlementaires, chacun semble vouloir fixer la proportion qui lui convient (...) Le grand dossier des réfugiés syriens au Liban est pris en charge par des têtes vides et il reste sans solution.

L'Orient-Le Jour

62 rebelles tués dans une embuscade près de Damas

Au moins 62 rebelles ont été tués mercredi près de Damas dans une embuscade tendue par l'armée syrienne. Huit autres sont portés disparus lors d'une embuscade tendue par l'armée à l'ouest de la cité industrielle d'Adra, au nord-est de Damas, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme. Une source militaire syrienne, citée par l'agence Sana, a expliqué que «l'armée a tendu un embuscade contre un groupe terroriste appartenant au Front al-Nosra qui essayait de s'infiltrer dans la Ghouta orientale et d'attaquer un poste militaire». «Tous les terroristes ont été tués et leurs armes confisquées», a ajouté cette source. Adra, qui se trouve à 35 km au nord-est de Damas, est une des principales entrées vers la Ghouta orientale.

Deux partisans d'Ahmad al-Assir arrêtés à Saïda

L'Armée libanaise a arrêté mardi deux miliciens affiliés au cheikh islamiste Ahmad el-Assir dans la localité de Abra, à l'Est de Saïda. Les forces de sécurité avaient arrêté fin juillet le garde du corps personnel du cheikh extrémiste à l'aéroport de Beyrouth.

Tentative d'évasion déjouée à la prison de Roumié?

Le quotidien Ad Diyar rapporte que les gardiens de la prison de Roumié ont déjoué une tentative d'évasion de 15 détenus à travers un tunnel creusé secrètement. Par ailleurs, les Forces de sécurité intérieure (FSI) ont renforcé mercredi matin les mesures de sécurité autour de la prison de crainte d'une manifestation de familles d'islamistes, au lendemain de la condamnation par la Cour de Justice de plusieurs islamistes dans l'attentat terroriste de Tell en 2008.

Quatre soldats israéliens ont été blessés mercredi à la suite d'une explosion près de la frontière libanaise. Ces soldats étaient impliqués dans «une activité près de la frontière», a affirmé à Reuters un porte-parole militaire, sans préciser la cause de l'explosion. Un porte-parole de l'armée a précisé à l'AFP que les soldats étaient engagés dans des «activités nocturnes dans le secteur de la frontière libanaise lorsqu'une explosion s'est produite». Il n'a pas été en mesure de préciser l'origine de cette explosion ni si elle s'était produite en territoire israélien.

Selon le Yediot Aharonot, trois des soldats subissent des interventions chirurgicales et le quatrième a été admis aux soins intensifs.

La chaîne de télévision al-Manar a indiqué que l'explosion avait eu lieu du côté libanais de la frontière à six mètres de la frontière libano-israélienne.

Une source de sécurité a indiqué que des traces de sang étaient visibles près d'un trou dans la chaussée, près de la région de Labouna. Une autre source de sécurité libanaise a souligné que l'explosion a eu lieu lorsque des soldats israéliens se sont infiltrés sur 150 mètres en territoire libanais.

Interrogée par Reuters, une autre source proche des services de sécurité libanais a indiqué que les soldats pourraient avoir sauté sur une mine. Cette source a ajouté que l'incident se serait produit au nord de la ligne de fer barbelé séparant les deux pays, mais du côté israélien de la «ligne bleue» entre les deux pays fixée par les Nations unies.

Un porte-parole de l'armée israélienne a indiqué que «l'armée enquêtait sur cet incident et surveillait les développements. Nous continuerons à sécuriser la frontière nord».

Al Hayat

Randa Takieddine, journaliste libanaise proche du 14-Mars

Le nouveau président iranien Hassan Rohani s'est présenté comme un réformateur qui souhaite sortir l'Iran de son impasse économique due aux sanctions qui lui sont imposées en raison de son programme de développement de l'arme nucléaire. Toutefois, il n'a pas donné l'impression d'avoir la volonté de stopper ce programme. Bien au contraire, il confirme le droit de l'Iran à cet égard. S'agissant de l'appui à la Syrie et au régime de Bachar al-Assad, Rouhani a souligné son attachement à cette politique.

L'économie de l'Iran est au bord du gouffre. Malgré ce fait, le régime iranien continue d'octroyer un appui financier et militaire à Bachar al-Assad et au Hezbollah et cet état des choses ne changera pas maintenant que Rohani est entré en fonction. Le président aura pour priorité de convaincre l'Occident, les Etats-Unis en particulier, que l'Iran a changé depuis son accession au pouvoir, pour tenter de se débarrasser des sanctions qui l'accablent. Mais une question se pose: Comment serait-ce possible alors qu'il poursuit son programme nucléaire et son appui à Assad et au Hezbollah? Rohani aura beaucoup de mal à améliorer la conjoncture économique dans son pays s'il ne change pas de politique. Par exemple, l'Iran aurait pu donner un signal positif dans le dossier libanais et pousser le Hezbollah à accepter la formation d'un gouvernement neutre sans y opposer des conditions rédhitoires car le Liban est en danger. Il semblerait toutefois, après la visite du Président Sleiman en Iran, qu'aucun pas n'ait été entrepris dans ce sens. De même, la participation du Hezbollah aux combats en Syrie s'est intensifiée. Comment est-ce donc possible que Rohani entame une page nouvelle s'il n'engage pas des démarches extérieures laissant présager un changement en profondeur?

Al Akhbar

Nader Heter, correspondant en Jordanie

L'Arabie saoudite a déclaré la guerre confessionnelle en Syrie contre la communauté alaouite pour frapper le noyau dur du régime syrien et saper le moral d'une bonne partie des officiers et des soldats de l'armée régulière. Le projet criminel de Bandar Ben Sultan bénéficie de l'appui plein et entier de Washington. La politique américaine est dénuée de toute dimension morale. Le patron des renseignements saoudiens fait la guerre aux alaouites pour tenter d'affaiblir le régime et l'entraîner vers un compromis assujetti aux conditions israélo-américaines.